

Madagascar lentement grignotée par les sectes évangéliques

Le Monde Afrique - Laure Verneau - 05/09/19

Le pape François arrivera sur la Grande Ile vendredi pour un voyage de trois jours, où il devrait marteler son appel à combattre davantage la pauvreté.



Près de la cathédrale d'Andohalo, à Antananarivo, une banderole souhaite la bienvenue au pape François qui arrivera sur la Grande Ile vendredi 6 septembre. MARCO LONGARI / AFP

Trente ans après la visite de Jean Paul II, [Madagascar](#) se prépare avec émotion à recevoir le pape François dont le portrait pavoise les rues de la capitale. Le souverain pontife arrivera sur la Grande Ile vendredi 6 septembre pour un voyage de trois jours, dont le temps fort sera la messe prévue le dimanche devant un parterre annoncé de 800 000 personnes. La rencontre qui suivra avec le père Pedro dans le village d'Akamasoa, dans la banlieue d'Antananarivo, devrait également être l'occasion pour le chef de l'Eglise catholique de marteler son appel à combattre davantage la pauvreté.

Lire aussi [Depuis vingt-cinq ans à Madagascar, le père Pedro aide les plus pauvres sans les assister](#)

Ce prêtre lazariste incarne les efforts des religieux pour venir en aide aux plus pauvres dans un pays où la grande majorité de la population vit dans le dénuement. A l'origine de l'association Akamasoa, créée en 1989 et qui signifie « les bons amis » en malgache, il a permis à 25 000 personnes d'échapper aux conditions de vie insalubres des bidonvilles de la capitale en construisant des villages autogérés et financés grâce au recyclage des ordures entassées dans les décharges sauvages ou à l'exploitation de carrières de pierre.

Le pape doit visiter l'une de ces carrières et s'exprimer devant plusieurs milliers d'ouvriers. Figure charismatique au franc-parler, le père Pedro n'avait pas manqué d'être courtoisé pendant la campagne présidentielle par Andry Rajoelina qui a accédé au pouvoir en janvier. Ce dernier, qui se présente comme un fervent catholique, avait également fait le déplacement à Akamasoa.

Deux cents sectes évangéliques

François prononcera une « *parole claire sur la dignité de la personne humaine qui ne mérite pas la pauvreté* ». Il évoquera la « *lutte contre la corruption, l'injustice sociale et l'importance du partage des biens. Il encouragera les Eglises à être en première ligne pour sortir le pays de cette extrême pauvreté* », a annoncé le père Pedro, selon des propos rapportés par l'hebdomadaire chrétien *L'Echo magazine*, le 26 août.

Pour le père Sylvain Urfer, autre figure connue des Malgaches, « *ce n'est pas seulement contre la pauvreté monétaire que la religion doit lutter. C'est aussi contre la stigmatisation et la marginalisation* ». Si environ 40 % de la population, soit 10 millions de personnes, se déclarent chrétiennes, dont la moitié sont catholiques, de plus en plus de Malgaches sont attirés par des sectes évangéliques dont le nombre – 200 selon les chiffres du ministère de l'intérieur – a fortement augmenté au cours des dernières années. Le père Urfer, qui est aussi l'un des fondateurs du SeFaFi, l'Observatoire de la vie publique, ne veut pas y voir une désaffection pour l'église catholique : « *Pour les défavorisés, les sectes sont perçues comme des outils de réintégration et d'espoir.* »

Article réservé à nos abonnés Lire aussi [Le pape en Afrique pour parler de réconciliation et d'espoance](#)

Introduit avec l'arrivée de missionnaires sur la Grande Ile au XVI^e siècle, le catholicisme a toujours dû composer avec les cultes animistes qui restent prédominants et ont conduit à des formes de syncrétisme parfois singulier. Ces croyances traditionnelles accordent une importance capitale au culte des ancêtres et mêlent le royaume des morts et celui des vivants dans le même espace-temps. « *Cette omniprésence du spirituel se traduit aussi politiquement*, souligne le père Urfer. *Pour les Malgaches, le dieu unique de la religion traditionnelle est partout. Il n'est donc pas surprenant que les allusions à la religion soient récurrentes dans les discours politiques ou la vie publique. Ici, cela n'étonne ni ne choque personne.* »

Aborder les violations des droits humains

Les références à Dieu sont présentes dans la plupart des allocutions du chef de l'Etat. « *Andry Rajoelina exprime un sentiment religieux commun à toute la population : Dieu est un personnage de la vie quotidienne* », analyse le père Urfer.

Alors que d'importants moyens ont été déployés pour recevoir avec faste le souverain pontife, les associations des droits humains espèrent toutefois que ce voyage sera aussi l'occasion d'aborder certaines violations lors des entrevues prévues avec des responsables gouvernementaux et des représentants de la société civile. Dans un communiqué publié le 2 septembre, Amnesty International demande au pape François « *d'évoquer les problèmes urgents relatifs aux droits humains avec les dirigeants de Madagascar et du Mozambique* », où il se rendra avant d'arriver à Antananarivo. « *L'apparat qui entoure la visite du pape François offre l'occasion de braquer les projecteurs sur les violations des droits humains* » espère l'organisation, qui rappelle que la justice malgache pratique « *le recours massif de la détention provisoire prolongée dans des conditions inhumaines* ».

Dans une enquête sur les prisons publiée à la veille de l'élection présidentielle, Amnesty International a montré que des milliers de personnes sont maintenues en détention provisoire pendant des mois, voire pendant des années. 52 des 129 détenus morts en prison en 2017 se trouvaient dans cette situation.

Source : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/09/05/madagascar-lentement-grignotee-par-les-sectes-evangeliques_5506931_3212.html